

Ils résolurent de rebrousser chemin pour en informer le gouverneur. Ils craignaient que le convoi de marchandises expédiées de Montréal à ce poste, ne tombât entre les mains de ces sauvages. Deux des fils de La Vérendrye acceptèrent d'accompagner les canots, pour les protéger contre toute attaque et le 14 octobre 1747, ils arrivaient heureusement à Michillimakinac. Ils constatèrent que la bonne entente, un moment troublée, avait été rétablie. M. de Noyelles n'alla donc pas personnellement prendre possession des forts de La Vérendrye, en 1747, et jusqu'à cette date des commis en charge y faisaient la traite, d'après ses instructions.

Au mois de janvier 1748, on constate que l'un des fils du Découvreur se mit à la tête d'un parti composé de Canadiens et d'Outaouais et alla guerroyer contre les Anglais et les Iroquois.

M. de Noyelles, en juin 1748, voulut reprendre le voyage interrompu de l'année précédente. Il partit de nouveau de Montréal, avec le chevalier La Vérendrye et atteignit cette fois le fort La Reine. Ils trouvèrent le fort Maurepas réduit en cendres par les sauvages. Le chevalier le rétablit ainsi que le fort La Reine qui tombait en ruine. M. de Noyelles se hâta ensuite d'envoyer le chevalier ainsi que son frère François fonder des postes dans la direction des lacs Manitoba et Winnipeg, aux endroits qu'ils jugeraient convenable.

*Fort Dauphin rétabli en 1748 et Fort Bourbon fondé la même année
par les fils de La Vérendrye.*

Les fils de La Vérendrye se rendirent tout d'abord à la pointe nord-ouest du lac Dauphin où ils relevèrent le fort du même nom, précédemment érigé au même endroit, à l'automne 1741. De là, se dirigeant toujours vers le nord et passant probablement par le lac du Cygne, ils arrivèrent à la rivière La Biche où ils construisirent un fort. Le premier fort Bourbon, se trouvait donc sur la rivière La Biche (Red Deer) qui se jette dans le lac Winnipegosis. C'est à l'embouchure même de cette petite rivière que fut érigé ce fort. Plus tard, ils durent fonder le second fort Bourbon, à l'endroit où la Saskatchewan s'élargit pour former le lac Bourbon (Cedar). On a retrouvé les restes de ce dernier fort. Le premier fort Bourbon ne devait être qu'un poste d'occasion et il n'en est resté aucun vestige.

Le lac Bourbon n'est séparé du lac Winnipegosis que par une langue de terre d'environ deux milles de largeur. Le terrain sur cette lisière est fort bas et marécageux. En été, on ne peut franchir cette étroite bande qu'à un endroit où s'élève comme un dos de chameau un sentier couvert de cailloux. Le reste du terrain ne constitue, à proprement parler, qu'une mousse tremblante à travers laquelle un voyageur, chargé